

SOPHISMES – LISTE

Maintenant que la discussion autour des sophismes est derrière nous, il est temps d'en présenter une sélection. Je propose de les classer dans sept thèmes :

[1] Langage fallacieux, [2] Fil argumentatif fallacieux, [3] Épistémologie fallacieuse, [4] Source indigne de confiance, [5] Éthique fallacieuse, [6] Causalité fallacieuse.

Cette classification n'est pas académique, ni exhaustive. Elle se veut thématique et pratique ; je laisse ainsi de côté les sophismes formels, trop rares en débat réel. Quelques-uns ne sont d'ailleurs pas des sophismes purs et durs, mais des manières d'argumenter qui créent de la confusion — ce qui est le nerf de la guerre dans l'argumentation fallacieuse. À titre de comparaison, Walton classe les 38+ sophismes qu'il a répertoriés dans 13 catégories.¹

O. Tous les sophismes

« Une gifle dans le cadre d'une pédagogie exemplaire ne devrait pas être illégale. »

Tous les sophismes sont des affirmations chargées car ils ajoutent à une affirmation une prémisse implicite et discutable, voire inacceptable. Sous forme interrogative, on parle plutôt de question piège.

« Je suis contre la construction de minarets, car c'est un bâtiment très bruyant qui veut visibiliser la religion. Non, je ne prévois rien contre les clochers, pourquoi ? »

Tous les sophismes sont des preuves trop larges² car lorsqu'on applique le même raisonnement sur des prémisses analogues, on obtient une conclusion inadmissible. Attention cependant à la fausse analogie (1.4).

¹ **Raisonnement** : 1. Raisonnement déductif ; 2. Raisonnement inductif ; 3. Raisonnement pratique ; 4. Raisonnement abductif ; 5. Raisonnement causal. **Arguments basés sur des sources** : 6. Argument par la position de savoir ; 7. Argument par l'engagement ; 8. Argument attaquant la crédibilité personnelle ; 9. Argument par la popularité. **Appliquer des règles à des cas particuliers** : 10. Arguments basés sur des cas particuliers ; 11. Arguments par la règle faillible ; 12. Arguments par la classification verbale ; 13. Chaînes d'arguments connectant règles et cas particuliers.

WALTON Douglas et al., *Argumentation Schemes*, Cambridge : Cambridge University Press, 2008, p.350.

² *Proving too Much* en anglais.

« Pourquoi j'arrêteraient de fumer ? Il faut bien mourir de quelque chose. »

Tous les sophismes sont des *ignoratio elenchi* — ignorance de l'argument — car ils présupposent, à tort (ou à raison), que l'argument tel qu'il est présenté soutient la conclusion ; bref, qu'il est pertinent. Lorsque même le lien thématique entre l'argument et la conclusion semble tiré par les cheveux, on parle de *défense chewbacca*.³

1. Langage fallacieux

Le langage est à l'origine de notre capacité à argumenter, mais aussi la cause n°1 de mécompréhension. Mais le langage peut aussi s'avérer utile quand la réalité ne veut pas s'adapter à nos idées : il suffit parfois de changer notre manière d'en parler et hop ! on n'y voit que du feu.

1.1. ambiguïté

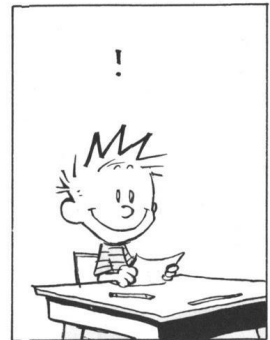
« La théorie de l'évolution reste une simple théorie ; n'en faisons pas tout un foin. »

Dans une *équivoque*, les différents sens d'un terme ou d'une expression — ici, théorie — ne sont pas distingués. Lorsque cela est causé par la syntaxe, on parle d'une *amphibolie*.

« La "grille" énergétique est représentée par nos vibrations humaines et d'entités interdimensionnelles négatives extrêmement basses. »

Abus de jargon technique (*langage hermétique*) ou usage métaphorique de termes précis (*langage métaphorique*),⁴ le résultat est le même : plus le message est obscur pour l'auditoire, plus il y aura quantité d'interprétations variées. Le contradicteur ne peut éviter l'homme de paille (2.5) tandis que l'adepte a l'impression d'y avoir bien compris quelque chose.

1. Explain Newton's First Law of Motion in your own words.



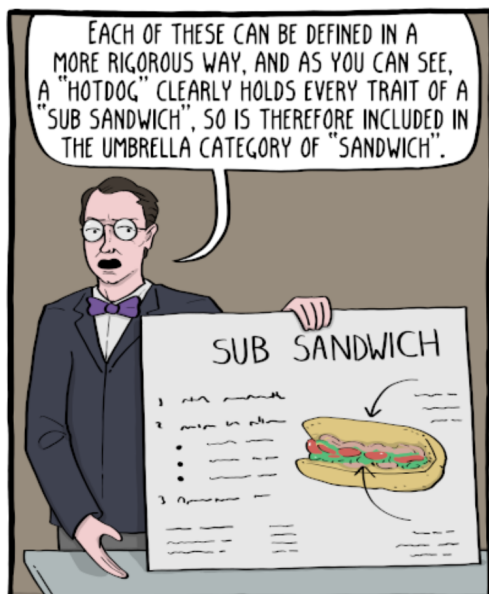
Yakka Foob Mog. Grug
Pubbawup Zink wattooM
Gazork. Chumble Spuzz.



³ Ce nom est tiré de la série South Park, où pour acquitter son client, un avocat explique que la présence de Chewbacca sur la planète Endor n'a aucun sens — ce qui n'est pas faux, mais c'est hors-sujet.

⁴ Par amour de l'ironie, les vulgarisateurs de la chaîne youtube *Mycéliums* appellent ce langage le RBL, *Random Bullshit Langage*.

1.2. définition arbitraire



« Les hot-dogs sont des sandwichs. »⁵

« La religion, c'est le fait de croire que quelque chose est vrai, mais en groupe. Donc les idéologies sont des religions. »

Clairement, cela ne représente pas du tout l'usage commun du mot "sandwich", ni du mot "religion". Lorsqu'elle est implicite, la redéfinition arbitraire est un sophisme. Et même lorsqu'elle est explicite, la confusion qu'elle crée mène souvent à une équivoque (1.1) ou à un homme de paille (2.5).

« Si tu ne sais pas ce qu'est une fondue, tu n'es pas une vraie Suisse. »

« Le vrai communisme n'a pas encore été essayé. »

Le sophisme du vrai Écossais⁶ crée des sous-catégories à l'aide d'un critère qui semble purement arbitraire. Il s'agit souvent d'une pétition de principe (2.2). Dans le cas qui nous intéresse, la prémisse implicite, c'est qu'avec d'autres critères typiques — comme "écouter du Jödel", "aimer voter", "appeler la police quand les voisins font du bruit", etc. — on retomberait sur la même sous-partie de la population (ou pas).⁷

1.3. concepts nets et flous

« Quelle que soit la limite que vous placiez entre l'enfance et l'âge adulte, ça serait complètement arbitraire. Donc j'ai encore droit au menu enfant gratuit. »

Le paradoxe sorite⁸ est un de ces problèmes qu'on ne peut jamais complètement résoudre. Ici, la catégorie "enfant" est un gradient, tandis que le fait d'avoir droit à un

⁵ MOHLER COREY, « Is a Hotdog a Sandwich ? A Definitive Study », tiré de existentialcomics.com/comic/268

⁶ *no true scotsman fallacy* en anglais.

⁷ En fait, plus la collection de critères est fournie, diverse et spécifique, et plus elle sera prédictive (par exemple, si selon ce que vous me racontez à propos de la fondue, j'ai 90 pourcent de chance de deviner votre goût pour le Jödel). Or, quand on démontre que la catégorie prédit bien et beaucoup, il n'y a plus de sophisme : la catégorie des 'vrais suisses' existe au moins aussi objectivement que celle des suisses.

⁸ Sorite vient du grec 'σορος' (soros) qui signifie 'tas'. Il provient de la présentation de ce paradoxe par Eubulide, un philosophe grec du IV^e siècle : un grain de sable n'est pas un tas de sable ; et ajouter un unique grain ne transforme jamais un non-tas en un tas. Le paradoxe ne peut être résolu que si on reformule la seconde prémisse en "ajouter un unique grain transforme un tout petit peu le non-tas en tas".

menu est binaire. Il ne faut donc pas blâmer le sophiste profiteur, mais le gérant du restaurant, qui a préféré utiliser un terme flou plutôt qu'une limite claire.

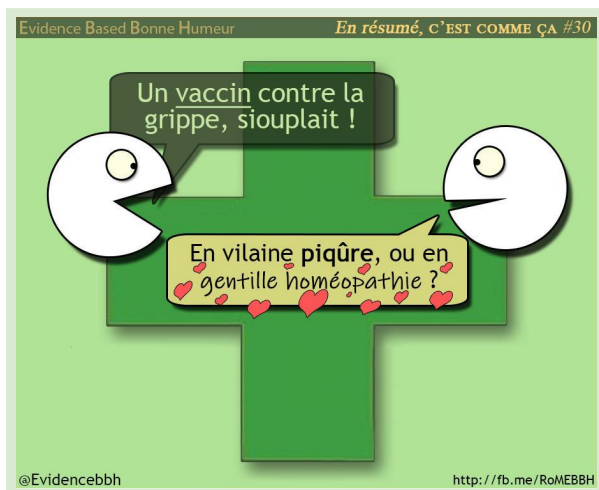
« *X a dit que les Arabes étaient des voleurs ; donc X a eu des propos racistes ; donc, X est raciste. M est amical envers X ; donc, M apprécie un raciste ; donc, M est raciste.* »

L'abstraction en cascade présente une chaîne d'abstraction sans modaliser l'appartenance — comme dire 'raciste' plutôt que 'un peu raciste'. Elle est fallacieuse sur deux points. [1] Elle présuppose, à tort (ou à raison), que l'appartenance à une catégorie est binaire — alors que très souvent, c'est un gradient.⁹ [2] Puisque que chaque sous-ensemble appartient "clairement" au sur-ensemble, elle sous-entend que le plus petit ensemble appartient lui aussi "clairement" au plus grand — pourtant si on quantifie, on observe que $0,9 \times 0,9 \times 0,9 \times 0,9 \cong 0,65$.

Note : analogue à la pente glissante (6.2).

« ... *M est raciste.* »

On parle de l'effet peau de chagrin lorsque l'orateur ne présente que la conclusion d'une abstraction en cascade (1.3) ou d'une pente glissante (6.2) et c'est alors le public qui doit reconstituer le parcours à rebours jusqu'au point de départ — ici, « X a dit que les arabes étaient de voleurs ».



1.4. descriptions comparées

« *Si par whisky vous parlez de la boisson du diable, du fléau empoisonné, du monstre sanguinaire qui souille l'innocence, détrône la raison, détruit le foyer, crée misère et pauvreté... alors certainement je suis contre.* »

L'appel aux émotions et la description vivide consistent à accentuer la gravité et le poids émotionnel de certains détails choisis, sans mise en perspective.

⁹ « The substantial between-subjects disagreement and within-subjects inconsistency observed for membership decisions involving common natural categories strongly suggest that natural categories are fuzzy », tiré de McCLOSKEY Michael E., GLUCKSBERG Sam, « Natural Categories : Well defined or fuzzy sets ? », *Memory & Cognition*, vol. 6 (4), 1978, p.466.

« La rhétorique est comme la physique : on ne peut pas l'apprendre par soi-même. »

« Les impôts c'est du grand banditisme à l'échelle de l'état. »

La fausse analogie présuppose, à tort (ou à raison), que toutes les propriétés de A nécessaires pour déduire X, se retrouvent dans B. Ici, cela veut dire que *tout* ce qui empêche la physique d'être découverte en pur autodidacte, est aussi présent en rhétorique. Et que *tout* ce qui nous fait haïr le grand banditisme se retrouve dans l'administration étatique. Il est à noter qu'une fausse analogie, une métaphore ou une allégorie peuvent parfois jouer un rôle didactique légitime afin de guider l'interprétation et éviter les hommes de paille (2.5) involontaires.



optimistic-pessimisms

No. You dont pay people to exist for the same reason you dont feed the bears.



teaboot

Yeah man if I give the 50 year old lady at my bus stop some spare change for fare and a meal she'll lose interest in foraging for desiccated salmon carcasses and lose her natural fear of people. Next thing you know she's in the suburbs, running around on all fours trying to eat a corgi

1.5. saut de catégorie : sémantique vs. ontologique

« Une maladie, c'est quand "le mal a dit" ; votre corps exprime son mal-être en fabriquant des symptômes. N'allez donc pas chez un médecin, c'est contre-productif. »

La surinterprétation sémantique part du principe que l'analyse du signe se substitue à l'analyse du signifié — voire prétend enseigner quelque chose de profond et de caché sur le réel. À ce petit jeu, on peut utiliser sans distinction étymologie, jeu de mots, numérologie, etc.. Ce sophisme mélange le niveau ontologique (être) et langagier.